

~~vu~~
~~Tout est noté~~
~~sur les fiches~~

Deux ans de chasses nocturnes dans les marais de la Vesle

J'ai longtemps envié ceux de mes confrères qui, par des circonstances géographiques favorables, peuvent se livrer au plaisir de la chasse aux lépidoptères, la nuit, dans les marais.

C'est que les Phragmitidis et autres plantes des endroits humides servent de nourriture à des quantités de chenilles dont les papillons aux formes étranges se sont vu attribuer presque tous de fortes cotes d'échange.

Et si ces cotes sont si élevées, c'est que rares sont les marais accessibles au chasseur nocturne, soit que le sol trop spongieux constitue un danger dans l'obscurité, soit, le plus souvent, parce que les moyens de transport font défaut pour s'y rendre ou en revenir, surtout que les divers ustensiles nécessaires à ce divertissement (lampe, filet, pots à cyanure, boîte de chasse), ne facilitent pas le problème.

Certes les environs de Reims sont un magnifique terrain pour ce genre de chasse puisque, sur des kilomètres carrés, la vallée de la Vesle constitue un véritable marécage. Mais, pas plus vers Muizon que vers Wez-Thuizy, la possibilité ne s'offre de trouver des trains qui vous emportent et encore moins qui vous ramènent à des heures convenables.

La nécessité de disposer d'une automobile s'imposait donc d'une façon absolue et c'est pourquoi, en 1931, je me décidai à en acquérir une : je n'ai pas eu à le regretter.

Je donne ci-dessous la liste des lépidoptères capturés dans notre région et appartenant spécifiquement à la faune des marécages : la terminologie est celle employée dans le catalogue des lépidoptères de France publié par l'Amateur de papillons (ouvrage qui se trouve dans la bibliothèque de notre société). Le numéro précédant l'espèce est celui de ce catalogue, le numéro qui la suit est la cote d'échange :

N° 236 : *Pelosia obtusa* (...). Cote d'échange non déterminée tellement cette espèce est considérée comme introuva-

ble : connue de France seulement depuis le 4 août 1923 où elle fut capturée dans la Vendée (2 exemplaires), puis dans les Deux-Sèvres (2 exemplaires également, le 10 août 1923). Le 24 juillet 1931, 5 spécimens se firent prendre au pont de Maco, d'autres captures ont suivi : cette espèce, si rare, est donc assez courante dans les marais de la Vesle.

N° 248 : *Comacla senex* (8). Très commun au pont de Maco et encore plus fréquent près de la gare de Muizon.

N° 272 : *Diacrisa metelkana* (60). Espèce capturée dans les Deux-Sèvres (3 exemplaires le 4 juillet 1913 et 1 exemplaire le 2 juillet 1914). Autrefois trouvée à Sillery par notre regretté collègue Buchillot et élevée de la chenille par notre collègue Charles Demaisons. Rencontrée une fois dans Reims autour d'une lampe de la place Royale : n'avait pas été retrouvée depuis plus de vingt ans dans notre région. J'ai eu le plaisir d'en voir surgir 4 exemplaires dans les faisceaux lumineux de mes phares le 10 juillet 1931 (Pont de Maco).

N° 491 : *Senta flammea* (10). Signalée seulement en France du Loiret. Très abondante à Maco et à la gare de Muizon dans la première moitié de juin.

N° 493 : *Leucania impura* (4). Très commune au crépuscule en juin.

N° 494 : *Leucania straminea* (8). Très commune au crépuscule en juin.

N° 496 : *Leucania obsoleta* (3). Mêmes époques d'apparition, mêmes mœurs, mais beaucoup plus rare, contrairement à ce que pourrait faire croire sa faible cote. Avait déjà été signalée de Muizon par notre collègue Demaisons.

N° 497 : *Leucania pudorina* (15). Mêmes mœurs. Assez commune à Maco.

N° 652 : *Trachea unanimis* (8). Très commune à Maco.

N° 659 : *Procus ophiogramma* (15). Extrêmement commun à Maco, à l'heure du crépuscule, fin juin et début de juillet. Déjà signalé de Reims par notre collègue Demaisons.

N° 713 : *Simyra butneri* (Cote d'échange non fixée). Cette espèce constitue en France une grande rareté. Elle a été intercalée dans le catalogue avec un numéro bis à la suite

d'une capture de 6 exemplaires effectuée à Segrez (Seine-et-Oise), en octobre 1930. J'ai eu la bonne surprise d'en rencontrer un spécimen le 6 octobre 1931 à Maco.

N° 714 : *Simyra albovenosa* (8). Extrêmement commune en 1931, sera peut-être rare pendant plusieurs années, car il s'agit d'une espèce à apparitions spasmodiques. Rencontrée encore en 1932 de juillet à octobre, mais moins fréquemment.

N° 746 : *Gortyna leucostigma* (12). Assez commune à Maco au début d'août.

N° 748 : *Xanthoecia flavago* (4). Assez commune à Maco dans la première quinzaine d'octobre.

N° 750 : *Hydroecia micacea* (10). Commune au crépuscule à Maco et Muizon en août et septembre.

N° 765 : *Phragmatiphila typhae* (3). Rare : 1 seul exemplaire au début d'octobre à Maco, mais peut-être s'agit-il d'une espèce spasmodique.

N° 766 : *Arenostola lutosa* (20). Par milliers d'exemplaires au début d'octobre. Déjà signalée de la même région par notre collègue Jupin.

N° 772 : *Archanara geminipuncta* (4). Commun en août à Maco.

N° 773 : *Archanara dissoluta*, Variété *Arundineta* (40). Commune à Maco au début d'août : signalée seulement jusqu'ici de l'Ardèche et de Seine-et-Oise.

N° 774 : *Archanara sparganii* (8). Très commune à Maco et Muizon au début d'août.

N° 776 : *Coenobia rufa* (25). Assez rare : Maco, début d'août.

N° 777 : *Nonagria maritima* (10). Non rencontrée en 1931 : 12 exemplaires au début de juin 1932 à Maco.

N° 806 : *Eutrostia uncula* (5). Exemplaires dispersés en juin-juillet à Maco et Muizon.

N° 901 : *Chytolita cribrumalis* (50). Extrêmement commun à Maco et Muizon, au crépuscule, en juin.

N° 927 : *Loelia coenosa* (40). Rare : 3 exemplaires au début d'août, Maco.

Ceci est une
terme de détermination
à suffices
M. Caruel

— 35 —

N° 1444 : *Scopulia corrivallaria* (45). N'était connue que de l'ouest et du sud-ouest de la France : assez rare à Maco en juillet et août.

N° 1611 : *Phragmataecia castanea* (20). Très abondante en juin : Maco et Muizon.

**

En dehors de ces espèces, on rencontre la plupart des lépidoptères dont les chenilles vivent sur les saules et les peupliers, — et Dieu sait si elles sont nombreuses, — puis, bien entendu, les lépidoptères des autres terrains que les phares d'auto attirent à grande distance.

C'est dire qu'une chasse de nuit à Maco, par temps favorable, est un véritable régal.

Je pense, du reste, que d'autres espèces viendront enrichir la liste que je publie aujourd'hui : je me propose, dans quelques années, de réunir en un seul document toutes les captures effectuées dans le département de la Marne, si notre chère Société veut bien, une fois encore, m'accorder l'hospitalité dans son bulletin.

Marcel CARUEL.